

## **La Trientale au pied du lit de Charlemagne**

**Samedi 13 avril 2019**

**Guide : Jean-Paul COLLETTE**

On le sait, la Trientale entreprend régulièrement d'explorer d'autres espaces naturalistes que la région de Vielsalm et des Tailles qui l'a vue naître et où elle reste très active.

Ce fut une nouvelle fois le cas ce samedi 13 avril, avec une balade thématique consacrée aux plus orientales des Fagnes du Haut-Plateau, plus proches de Montjoie que d'Eupen, des fagnes moins connues, aux noms germaniques peu familiers comme le Steinley, l'Ingembroicher Venn ou l'Allgemeines Venn...

Notre guide du jour y a proposé un itinéraire qui permettait notamment de retracer l'histoire et l'impact des grands incendies (1911, 1924, 1947 surtout) sur les sols, la végétation, les paysages et sur leur gestion par les hommes... parfois bien maladroite, comme en témoigne l'implantation invasive d'aulnes blancs qu'il faut aujourd'hui éradiquer.

Un thème, celui du feu, un peu paradoxal en cette journée d'avril plus hivernale que printanière... Mais notre petit groupe de courageux fut récompensé de sa longue progression sur des caillebotis par la magie des jeux lumineux de la neige et du soleil sur la lande.

Un tracé flirtant avec la frontière allemande nous permit d'atteindre et de (re)découvrir un haut lieu de la légende, de l'histoire et de la géologie régionales : le lit de Charlemagne, un spectaculaire bloc de quartzite plus riche de mystères que d'informations avérées.

Ce coin de l'extrême Est du pays alimente décidément les commentaires étonnés, puisqu'on y apprend aussi qu'un relief très proche de la couche impériale concentre sur quelques centaines de mètres les caractères géographiques et climatiques d'une 'vraie' montagne, et que l'altitude qu'on lui attribue diffère selon que les mesures soient belges ou allemandes !

Leur chemin ainsi balisé d'anecdotes et de perspectives, les Trientalistes n'ont pas regretté d'avoir choisi d'affronter les giboulées sur les zigzags de pistes tracées entre les innombrables paises (buttes périglaciaires) et lithales (dépressions tourbeuses) si caractéristiques de ces fagnes.

J-P COLLETTE.